

S^r de Varassieu (5), guidon de sa compagnie avec trante salades (6), en garnison en ceste ville et y demeurarent jusques à Nouel; et estiont entretenus par contributions que lesdits consuls receuient et distribuent aux gendarmes et archiers de ladicte Compagnie.

LA BATAILLE DE MÉTRIEUX

Au mois de novembre audict an 1587, suruint la charge donnée au lieu de Maytrieu (7), paroisse de Chuyes, par les troupes qu'auoit assamblé le S^r de Mandelot poursuivant Mons^r de Chastillon (8), filz du feu admiral de France, reuenant de la Grande armée estrangiere et francoise, venuz en France pour les huguenostz, se voulant retirer ledit S^r de Chastillon avec deux mil hommes qu'il conduisoit au pays de Languedoc d'où il les auoit leués, à cause qu'il est gouverneur de la ville de Montpellier, à laquelle charge fut tué enuiron cinquante hommes d'un party ou d'autre (9),

(5) La maison de Varassieu, [Varacieux ou mieux Veracieu, était très puissante, elle existait dès 1111; elle se fonde dans la famille dauphinoise de Sassenage. (Voir plus bas note sur Virieu.)

(6) *Salades*, soldats coiffés de la salade, sorte de casque de fer.

(7) Métrieux est situé à 1 kilomètre à l'est de Chuyer, et vers la jonction du chemin de Trèves à Pélussin et de celui de Chuyer à Condrieu. La *Revue du Lyonnais* (tome XXXI, 1865, p. 102 à 119), a publié *La bataille de Métrieux*, de M. A. Vachez, qui n'a pas du connaître notre manuscrit. Cette bataille eut lieu le 9 décembre 1587.

(8) François de Mandelot, lieutenant du roi dans le Lyonnais puis gouverneur de Lyon, qui mourut en 1588, tenait pour le roi de France, tandis que François de Châtillon, fils aîné de l'amiral de Coligny, était à la tête des protestants.

(9) Au dire du capitaine de Saint-Auban, cité dans la *Revue du Lyonnais* (tome XXXI, p. 116), les protestants n'auraient perdu que